

C'est le cœur navré de douleur que nous annonçons à nos lecteurs la mort de notre ancien ami et collaborateur, M. L. Niedermeyer, enlevé subitement dans la soirée du jeudi 14 de ce mois, à sa famille, à ses amis, à l'art musical, à sa chère École de musique religieuse, au moment où il venait de diriger la répétition d'une messe de M. Gastinel. Huit jours auparavant, nous avons eu le bonheur de le rencontrer et de passer quelques heures avec lui. Les premiers mots qu'il nous dit furent ceux-ci: « J'ai été bien malade depuis que je vous ai vu; j'ai pensé mourir. » Le jeudi suivant, M. Niedermeyer, n'était plus. Comment peindre la douleur de ses deux filles, de son fils, de tous ses élèves qui le respectaient et l'aimaient comme un père, des professeurs et // 90 // des ecclésiastiques chargés de l'éducation religieuse et littéraire dans le grand et utile établissement qu'il avait fondé, et auquel il s'était uniquement consacré?

En attendant que nous puissions donner une biographie complète de celui à qui l'École de musique religieuse de Paris et *la Maîtrise* doivent leur existence, nous empruntons à un journal quelques détails sur ses œuvres:

« M. Louis Niedermeyer était âgé de cinquante-huit ans. Fils d'un professeur de musique de Genève, il était allé achever ses études à Naples, et y avait donné son premier opéra: *il Reo per amore*.

En 1826, le jeune maestro vint à Paris et eut le bonheur d'y obtenir tout d'abord le précieux patronage et l'amitié de Rossini; et, grâce à lui, il eut un acte joué au Théâtre-Italien: *la Casa del bosco* [*La Casa nel bosco*]. Après un séjour de deux ans à Bruxelles, il revint s'établir définitivement à Paris, en 1835. Il a donné successivement trois grands ouvrages à l'Opéra: *Stradella*, *Marie Stuart*, dont plusieurs morceaux sont restés célèbres, et *la Fronde*.

Mais ce que Niedermeyer a écrit de plus beau, ce sont les quatre ou cinq *Méditations* de Lamartine qu'il a mises en musique, *l'Isolement* et surtout *le Lac*, romance incomparable, où l'inspiration musicale s'est élevée à la hauteur de l'inspiration du poète. »

Ajoutons sa belle messe en *si* mineur pour chœurs et orchestre, exécutée pour la première fois, en 1849, à Saint-Eustache, pour la fête de Sainte-Cécile, sous la direction de M. Dietsch [Dietch], et, quelques années plus tard, // 91 // à Saint-Eugène, sous la direction de M. H. Berlioz, et une quantité de morceaux religieux pour voix et pour orgue, dont la plupart ont été publiés par *la Maîtrise*.

Les obsèques de M. Niedermeyer ont eu lieu dimanche 17 mars, au milieu d'un concours considérable où l'on remarquait M. le prince Poniatowki, sénateur, M. Plichon, député, MM. Ambroise Thomas, H. Berlioz, Gastinel, Dietsch [Dietch], Denne Baron, Scudo, Charles Manry, Vaudin, Duprez, Koenig, A. Boiieldieu [Boiieldieu], Émilien Pacini, et une foule d'artistes et de gens de lettres.

M. Niedermeyer était protestant; la cérémonie religieuse a eu lieu au cimetière, où M. le pasteur Coquerel a pris la parole, en présence des ecclésiastiques attachés à l'École, qui avaient obtenu de M. le Cardinal-Archevêque la permission de rendre ce dernier devoir à l'illustre Directeur.

L'art musical religieux fait une perte irréparable dans la personne de M. Niedermeyer, qui avait si profondément étudié et la théorie de l'harmonie du XVI^e siècle, et le style de l'orgue, et la tonalité du plain-chant. Son école survivra, nous en sommes certains, et nous sommes persuadés qu'en changeant de mains, elle restera fidèle aux traditions du fondateur.

LA MAÎTRISE, 15 mars 1861, pp. 89-91.

Journal Title:	LA MAÎTRISE
Journal Subtitle:	JOURNAL DE MUSIQUE RELIGIEUSE
Day of Week:	
Calendar Date:	15 March 1861
Printed Date Correct:	Yes
Volume Number:	11
Year:	4 ^{ème} année
Series:	None
Issue:	15 Mars 1861
Livraison:	None
Pagination:	89-91
Title of Article:	MORT DE NIEDERMEYER.
Subtitle of Article:	None
Signature:	J. D'O.
Pseudonym:	None
Author:	Joseph d'Ortigue
Layout:	Front page and Internal Text
Cross-reference:	None